

Egazete Dernières nouvelles de la ferme Istanbul 21 Février avec l'Avocat, la dernière estocade qui mène à l'équanimité

Vous rappelez vous ma petite ferme, en Turquie, celle qui a brûlé il y a 5 ans? Peu de temps après l'incendie, étant sans argent, j'ai dû vendre un des terrains de la ferme, à l'avocat en charge du procès de l'incendie. Avec un accord stipulant que je pourrai racheter le terrain à un prix préférentiel, et que durant 10 années, lui n'aurait pas le droit de le vendre, sauf à moi. J'ajoute que j'avais le droit d'utiliser le terrain gratuitement comme si j'étais encore propriétaire.

L'avocat m'a assuré vouloir seulement m'aider, que ça n'était aucunement une affaire commerciale mais un geste d'entraide, et que je n'avais aucunement à me soucier de rien, même d'un prix de rachat. « Ayez confiance, tout ira bien. » m'a-t-il assuré plus d'une fois. J'avais confiance. Surtout je voulais avoir confiance, non seulement car je n'avais guère d'autre choix, mais aussi parce que la méfiance n'est pas dans ma nature. Je considère qu'exprimer de la confiance envers l'autre est à même d'éveiller ses beaux aspects. Miroir. Bref.



Du temps a passé, quatre ans. Fin 2017 je reçois de l'argent d'une vente, et toute pleine d'espoir, appelle l'avocat pour lui demander quel serait son prix de vente de « mon terrain ». Plusieurs conversations s'ensuivent, où je tombe de stupeur, je n'en crois pas mes oreilles, il me demande une somme phénoménale, le double de ce qu'il m'a donné il y a 4 ans, évoquant des histoires d'inflation, d'euros et je ne sais quoi. Nos conversations sont fort conflictuelles, je ne retrouve plus du tout la chaleur d'il y a 4 ans, était-ce réellement de la chaleur d'ailleurs?

Pour en avoir le cœur net, je vais à Istanbul parler à l'avocat face à face; c'était la semaine dernière. J'ai reconnu sa chaleur dans les premières paroles, qui m'ont encouragée à croire à un malentendu. Mais lorsque nous avons abordé le sujet délicat du terrain de la ferme, j'ai

compris que cet homme était dérangé. Réellement. Cette fois ça n'était plus le double mais plus du quadruple qu'il réclamait. Ayant appris que le terrain avait pris de la valeur, il est devenu fébrile, nerveux, ses mains tremblaient en faisant des calculs improbables, j'ai même noté des tics autour de ses yeux. Il a eu mon terrain pour 30 000 liras, le tiers de sa valeur il y a 4 ans. Il me réclamait hier 140 000 liras, soit 80% de sa valeur actuelle. M'assurant dans la même seconde que je peux continuer à l'utiliser sans le racheter, je ne paierai pas de loyer, mais qu'il est bien obligé de monter le prix pour compenser mon utilisation du terrain...

Bref... J'ai rigolé. Je vous assure ! Car ça devenait comique.

Et surtout, je suis restée tranquille, sans me laisser emporter par les émotions, sans me laisser impressionner par cet homme pantin marionnette débile... malade.

J'ai finalement coupé court à notre entretien, lui signifiant qu'on n'irait nulle part de cette façon là, et en lui serrant la main au moment de partir, j'ai souri en lui disant « **je suis sûre que tout s'est arrangé d'une façon merveilleuse** ». Car j'en étais absolument convaincue, et c'était ma « phrase positive » que je répétais depuis des semaines!...



Quand même assez choquée, tourneboulée, je déambule dans les rues d'Istanbul en me dirigeant vers mon hôtel; impossible de faire le silence dans ma tête, je revois notre conversation mille et une fois, et surtout une chose m'interpelle : pourquoi les phrases positives imprimées dans ma tête et mon cœur pour préparer cet entretien, n'ont pas marché ? L'injustice va-t-elle continuer de me persécuter encore longtemps ? Alors je comprends que *l'histoire de l'avocat datait des Anciennes graines*; celles de Cosette la misérable, la victime, la pauvre qui subit toutes les injustices du monde. Donc c'est normal. Il fallait juste terminer avec les vieilles graines.

Les nouvelles graines vont germer, plus tard, dans un moment, pas si long d'ailleurs. Ce sont les graines de l'abondance, d'Isabelle Mirabelle qui accueille à bras ouvert l'abondance qui est partout, et qui est prête à redevenir riche et heureuse...

Bien.

Je me dis que décidément je n'ai plus rien à faire dans ce pays dont j'aurai vu toutes les facettes. Quand même égo est bien déçu de perdre son terrain non seulement c'est le terrain de la ferme, mais il représentait aussi beaucoup d'argent. Surtout, c'est le terrain de Durga.

Je me répète que certainement **TOUT EST BIEN puisque CELA EST.**

Le lendemain je me sens nettement mieux et j'écris ce petit texte sur l'Équanimité et c'est là, à mon sens, la profonde leçon de cette histoire :



Équanimité

Il n'y a ni juste ni injuste, ni faux, ni exact, ni bien, ni mal ;

Tout ce qui arrive est exactement ce qui doit arriver ;

Reste témoin, c'est juste ton travail ; témoin, c'est tout, témoin, de tout ;

L'avocat n'est qu'un instrument de la volonté Divine ; il a joué son rôle pour toi ; tu peux le remercier ; il te permet d'avancer sur le chemin de l'équanimité et du détachement ;

En vérité, cette petite ferme ne t'appartient pas ; pas plus qu'elle ne lui appartient. Alors pourquoi s'agripper ? Pourquoi se fâcher ?

Tu crois perdre beaucoup d'argent, alors que tu gagnes à l'intérieur une richesse inestimable ; celle de passer au travers des événements de la vie sans être affectée ;

Oui, sans être affectée ;

Car les mini vaguelettes que tu vois à la surface du cœur sont juste les émotions d'égo qui encore s'accroche, qui encore voudrait rattraper, corriger, stocker... alors qu'il n'a qu'à lâcher pour que tout devienne léger et fluide ;

Et tu sais très bien qu'il va lâcher ; dans peu de temps, question de quelques heures, voire minutes ; rien ne presse ; reste témoin, et ressens le changement de l'intérieur ;

Tu as pu sentir l'énergie de l'avocat changer ; de gentilhomme il est passé à vilain serpent, avec quelques détours par instable psychopathe ; il t'a promis de ne pas te faire payer de loyer pour l'utilisation du terrain et en même temps il te compte soixante mille liras de compensation pour avoir utilisé le terrain ; un tel homme est une caricature ; il n'y a rien à comprendre ; juste à ressentir de la compassion et du pardon ; mieux, des remerciements car il te permet de lâcher ta ferme ;

Car ta vie continue ailleurs ; tu le sais depuis un an ; cela mûrit en toi ; tu vas retourner dans ton pays car il est temps ; tu as nettoyé ce que tu devais nettoyer par rapport à la France ; à présent tu dois y retourner ; et n'aie aucune crainte, Je prépare ton retour ;

Tu te questionnes sur l'argent et la vie en France ? L'euro si cher ? Tu as tous les moyens nécessaires et tu seras aidée.

Rappelle toi, l'homme ou la femme doivent se préparer à recevoir ce qu'ils ont demandé alors qu'il n'y a pas le moindre signe en vue.

Shanti, Paix, Om

